



viennent auprès du patient. Celui-ci est installé dans un box et la cardiologue, l'endocrinologue, le diabétologue s'il est diabétique, l'anesthésiste si une chirurgie est programmée, viennent à sa rencontre et cela dure une bonne partie de la journée. À la fin, on se réunit et on essaye de faire une synthèse de ce que chaque spécialiste a dit. Ce qui permet tout de suite d'échanger et de savoir

quelle décision prendre, à la fois sur le plan oncologique et pour

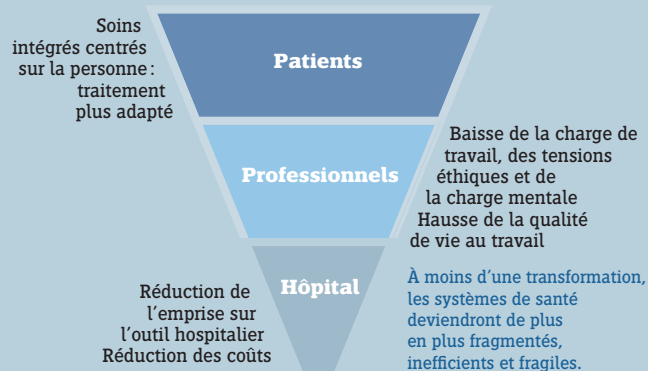
anticiper tout le parcours de soins, éviter la complication, le recours aux urgences et tout ce qui va se passer si l'on décide finalement de faire la chimiothérapie. Il y a également une partie infirmière. Une infirmière coordinatrice représente toute cette partie de nos patients. Elle va se mettre en contact avec les autres infirmières pour tenter de coordonner le parcours et transmettre les informations.»

Décider dans les situations complexes Les «recommandations» de Saint-Louis

Claire Georges, Denis Mechali et Harold Astre ont ensuite présenté des recommandations, méthodes, process, *guidelines* à partir de leur pratique de terrain

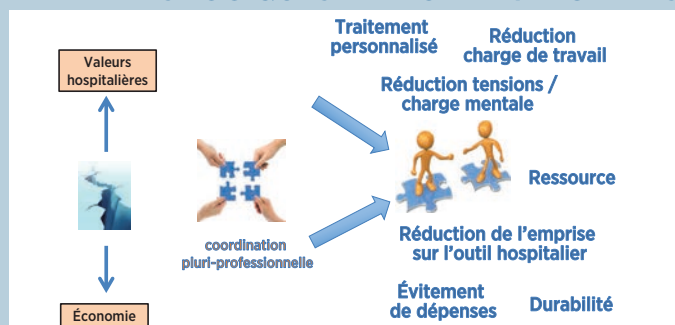
dans le traitement des situations complexes à la PASS de Saint-Louis, en lien avec les différents professionnels de l'hôpital (encadré ci-dessous).

LA COORDINATION: PIERRE ANGULAIRE DE L'HÔPITAL



Source : OMS, 69^e Assemblée mondiale de la santé, 28 mai 2016, Genève

ALLIER DES LOGIQUES À PRIORI DIVERGENTES



Soigner (l')humain Manifeste pour un juste soin au juste coût

Ouvrage coordonné par le Dr Claire Georges-Tarragano, responsable médicale de la PASS de l'hôpital Saint-Louis et présidente de l'association Collectif PASS, en collaboration avec Harold Astre, directeur d'hôpital chargé de la recherche au CHU de Poitiers, et Frédéric Pierru, chercheur en sciences sociales et docteur en sciences politiques.

Presses de l'EHESP, décembre 2015, 336 pages, 24 €